

DÉCROCHAGE ET RUPTURE DE PARCOURS EN LICENCE À L'UNIVERSITÉ DE LILLE

SUIVI EN 2025-2026 DU PARCOURS DES INSCRITS EN
LETTRES MODERNES ET LLCER ANGLAIS EN 2023-2024

ÉTUDES & SYNTHÈSES

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

Cette publication propose une synthèse des résultats issus de l'analyse des trajectoires académiques en 2025-2026 des étudiants du panel des inscrits en 2023-2024 en Lettres Modernes et en LLCER Anglais (que nous désignerons plus tard sous le terme de «LMA» pour plus de clarté). En s'appuyant sur un ensemble de données quantitatives, elle vise à éclairer le déroulement du premier semestre, à identifier les facteurs d'engagement et de fragilisation dans le cursus, et à nourrir les réflexions autour des dispositifs d'accompagnement et de réussite dans ces filières.

L'étude s'intéresse aux étudiants qui poursuivent leur parcours dans ces licences. Elle met en évidence des dynamiques contrastées : une forte volonté de réussite (71% des étudiants visent la validation de l'année), mais aussi des fragilités persistantes, en particulier chez les étudiants ayant repris une première année de licence, plus enclins à se fixer des objectifs partiels ou à envisager une réorientation.

Au-delà des performances académiques, l'analyse intègre des dimensions complémentaires : le profil socio-démographique des étudiants (majoritairement des femmes, jeunes et issus de baccalauréats généraux), leurs méthodes de travail (temps d'études hebdomadaire très variable, usage différencié des outils numériques et de l'intelligence artificielle), ainsi que leur assiduité (soutenue en TD, plus faible en cours magistraux). Les obstacles rencontrés (doutes sur le projet, contraintes financières, problèmes de santé), les conditions de vie quotidienne (reste à vivre, emploi en parallèle des études) et les indicateurs de perturbation complètent le tableau d'ensemble.

Ces données révèlent un équilibre fragile entre persévérance et désengagement. Si une majorité se projette vers la validation du diplôme et la construction d'un projet professionnel, une proportion non négligeable exprime des incertitudes quant à son orientation, un rapport critique au contenu de la formation, ou font état de difficultés matérielles et psychologiques. L'articulation entre ces dimensions académiques, sociales et personnelles constitue ainsi un enjeu central pour comprendre le déroulement du semestre et anticiper les leviers d'accompagnement adaptés aux étudiants en LMA.

Cette étude s'inscrit dans la continuité de la première enquête menée en avril 2024, qui portait sur le déroulement du premier semestre universitaire des étudiants de première année des licences LLCER Anglais et Lettres Modernes. Pour rappel, l'enquête essaie d'identifier les facteurs qui conduisent certains étudiants au décrochage et d'évaluer l'impact des dispositifs d'accompagnement déployés dans ces deux formations. Ces dernières bénéficiaient dans le cadre du programme «Parcours de réussite» d'un partenariat avec la Mission locale Lille Avenirs, qui réalisait un programme expérimental de repérage et de suivi individualisé, incluant un ensemble d'aides et de services.

L'enquête s'appuie sur un effectif de départ, composé d'étudiants inscrits en première année de licence à la rentrée universitaire 2023-2024 et ayant été présents pédagogiquement et administrativement lors de la première semaine de cours de l'année 2023-2024.

La première phase, menée de février à avril 2024, avait permis d'interroger 599 étudiants en première année de licence (L1) LLCER Anglais et de Lettres Modernes. La seconde phase avait, quant à elle, sollicité 229 étudiants (L1, L2). La troisième et dernière phase, objet de ce numéro d'Études & Synthèses, repose sur l'identification des étudiants qui se sont réinscrits en 2025-2026 dans ces deux licences. Grâce au croisement des bases APOGÉE, un sous-ensemble de 330 étudiants a été repéré, parmi lesquels 173 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 52%. L'enquête a été administrée en ligne, avec plusieurs relances mails, SMS et appels téléphoniques. La population n'a pas été redressée.



PROFILS SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES RÉPONDANTS

Note à l'attention du lecteur :

Compte tenu du faible effectif des étudiants de L1 dans l'échantillon (14 répondants), les résultats les concernant ne sont pas commentés dans l'analyse. Ils restent néanmoins pris en compte dans les résultats d'ensemble présents dans les tableaux et graphiques.

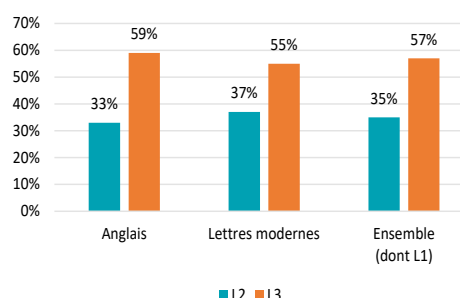
Une majorité d'étudiants, 57% de l'ensemble des répondants, sont désormais inscrits en troisième année de licence (L3). Cette tendance est similaire dans les deux parcours, avec une légère avance pour les étudiants de LLCER Anglais (59%) par rapport à ceux de Lettres Modernes (55%). Les étudiants de L2 représentent, quant à eux, 35% de l'ensemble des répondants, avec 33% en LLCER Anglais et 37% en Lettres Modernes. Ainsi, si une majorité progresse normalement vers la L3, une part non négligeable se situe encore en L2.

Dans la suite du document, les données sont présentées par niveau d'inscription et non par filière. En L2, la répartition par sexe est de 87% de femmes et 13% d'hommes. En L3, les femmes représentent également la majorité des répondants, avec 81% contre 19% d'hommes.

Concernant l'âge, les données du tableau sont réparties en trois catégories : 20 ans et moins, 21 ans et 22 ans et plus. En L2, 40% des étudiants ont 20 ans ou moins, 33% ont 21 ans et 27% ont 22 ans ou plus. En L3, la population est davantage concentrée dans les âges les plus jeunes : 47% ont 20 ans ou moins, 30% ont 21 ans et 23% ont 22 ans ou plus.

Concernant le parcours scolaire, on observe une forte prédominance de bacheliers généraux. En L2, 55% ont obtenu un bac général avec mention et 38% sans mention, tandis que 2% ont obtenu un bac professionnel et 5% un bac technologique. En L3, la proportion de bacheliers généraux avec mention est particulièrement élevée (83%), contre 11% ayant obtenu un bac général sans mention.

Répartition des répondants en L2 et L3 selon la formation suivie lors du 1^{er} semestre 2025-2026



Source : ODIF - ULille - 2026

Les bacheliers professionnels et technologiques représentent respectivement 1% et 5% des répondants. Concernant la nationalité, la très grande majorité des répondants est de nationalité française. En L2, 95% des étudiants sont de nationalité française, contre 5% de nationalité étrangère. Cette tendance est encore plus marquée en L3, où 97% des étudiants sont de nationalité française pour 3% de nationalité étrangère.

Enfin, concernant l'origine sociale, les étudiants de L2 présentent une répartition relativement équilibrée entre les différentes catégories sociales renseignées : 20% viennent d'un milieu très favorisé, 23% d'un milieu favorisé, 22% d'un milieu défavorisé et 25% d'un milieu très défavorisé. En L3, la répartition se distingue notamment par une proportion plus importante d'étudiants issus d'un milieu très favorisé (35%), tandis que 19% viennent d'un milieu favorisé, 23% d'un milieu défavorisé et 16% d'un milieu très défavorisé.

Concernant la bourse, 72% des L2 sont boursiers contre 28% de non-boursiers. En L3, la proportion de boursiers reste majoritaire : 66% des étudiants, contre 34% de non-boursiers.

Caractéristiques socio-démographiques des répondants lors du 1^{er} semestre 2025-2026

		L2	L3	Ensemble (dont L1)
Sexe	Homme	13%	19%	18%
	Femme	87%	81%	82%
Âge	20 ans et moins	40%	47%	44%
	21 ans	33%	30%	31%
	22 ans et plus	27%	23%	25%
Bourse	Non-boursier	28%	34%	33%
	Boursier	72%	66%	67%
Type de bac	Bac général avec mention	55%	83%	69%
	Bac général sans mention	38%	11%	25%
	Bac professionnel	2%	1%	1%
	Bac technologique	5%	5%	5%
Nationalité	Nationalité française	95%	97%	94%
	Nationalité étrangère	5%	3%	6%
Origine sociale	Très favorisée	20%	35%	29%
	Favorisée	23%	19%	20%
	Défavorisée	22%	23%	22%
	Très défavorisée	25%	16%	20%
Effectif répondant		60	99	173

Source : ODIF - ULille - 2026

SITUATIONS AU PRINTEMPS 2026 DES INSCRITS EN LICENCE LMA EN 2023-2024

Raisons de la réinscription à l'Université de Lille en 2025-2026

Les principales raisons de la réinscription à l'Université de Lille en 2025-2026 sont, chez les étudiants de L2 et de L3, la proximité géographique et l'accessibilité de l'établissement (69% et 60%), l'adéquation de l'offre de formation au projet professionnel (52% et 51%) et l'attachement social et affectif (44% et 48%). Si les deux premiers motifs sont cités dans des proportions proches entre les niveaux, l'attachement à l'université est légèrement plus fréquent en L3.

D'autres motifs de raisons à la réinscription dans l'établissement sont également mentionnés, notamment la bonne expérience au sein de l'Université de Lille (21%

en L2 et 31% en L3) et le sentiment d'appartenance (15% et 24%). La facilité de réorientation interne est davantage citée en L3 (13%) qu'en L2 (6%), tandis que la difficulté de candidater ailleurs concerne 8% des L2 pour 5% des L3. Enfin, le maintien des avantages étudiants reste stable, avec respectivement 11% et 12% des répondants.

Dans l'ensemble, la réinscription repose donc principalement sur des considérations géographiques et académiques, auxquelles s'ajoute un attachement à l'environnement universitaire, particulièrement présent chez les étudiants de L3.

Raisons de la réinscription
à l'Université de Lille en 2025-2026
(Question à choix multiples)

Réponses uniquement positives aux items	L2	L3	Ensemble (dont les L1)
L'offre de formation correspondait à mon projet	52%	51%	51%
La facilité de la réorientation interne	6%	13%	10%
La recommandation des enseignants ou des services d'orientation	6%	5%	6%
La proximité géographique et l'accessibilité	69%	60%	63%
L'attachement social et affectif (amis, proches)	44%	48%	46%
La difficulté de candidater ailleurs	8%	5%	7%
Le maintien des avantages étudiants	11%	12%	12%
La bonne expérience au sein de l'Université de Lille	21%	31%	28%
Le sentiment d'appartenance à l'Université	15%	24%	20%

Source : ODIF - ULille - 2026

DÉROULEMENT DU 1^{ER} SEMESTRE DE L'ANNÉE 2025-2026

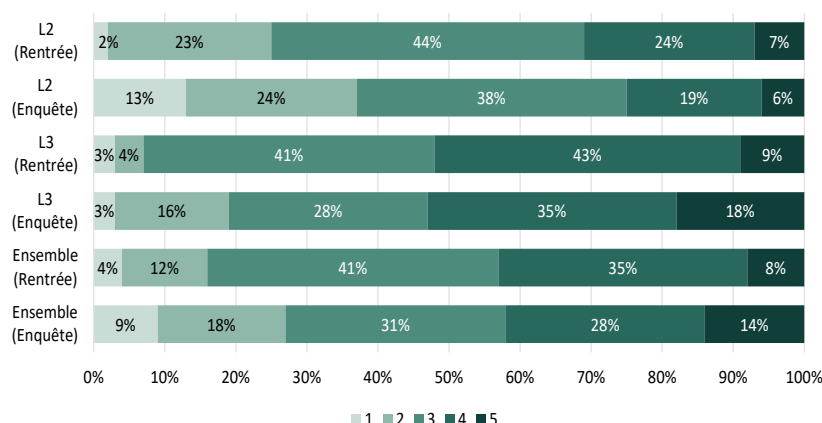
Niveau de confiance des étudiants sur la validation de l'année 2025-2026

En L2, à la rentrée, le niveau 3 reste le plus représenté avec 44% des répondants. Une proportion importante d'étudiants se situe également au niveau 4 (24%), tandis que les niveaux 1 et 2 concernent respectivement 2% et 22% des répondants. Enfin, 7% des étudiants se situent au niveau 5, traduisant un niveau de confiance très élevé.

En L3, la confiance est plus forte. Le niveau 4 est le plus représenté avec 43% des répondants, suivi du niveau 3 avec 41%. Les niveaux de confiance plus faibles sont moins fréquents, avec 3% au niveau 1 et 4% au niveau 2, tandis que 9% des étudiants se situent au niveau 5. Dans l'ensemble, les résultats mettent en évidence, à

mesure que les étudiants progressent dans leur parcours, une concentration des réponses autour des niveaux intermédiaires et supérieurs de l'échelle, avec une place plus importante du niveau 4 en L3 qu'en L2. Cette progression du niveau de confiance pourrait notamment être mise en relation avec l'accumulation du bagage académique au fil du cursus. Les étudiants de L3 disposent, en effet, d'un parcours universitaire plus avancé, marqué par l'acquisition progressive de connaissances et de compétences, ainsi que par l'accumulation d'expériences de réussite, susceptibles de conforter leur confiance dans leurs capacités et dans la poursuite de leur parcours.

Niveau de confiance des étudiants quant à la validation de l'année 2025-2026 entre le moment de la rentrée et de l'enquête selon le niveau d'inscription (1 étant pas du tout confiant et 5 tout à fait confiant)



Source : ODIF - ULille - 2026

L'évolution de l'échelle de confiance entre septembre 2025 et aujourd'hui met en évidence des situations contrastées selon le niveau d'inscription.

En L2, le niveau 3 reste le plus fréquemment déclaré, avec 38% des répondants, contre 44% en septembre 2025. Le niveau 4 diminue également, passant de 24% à 19%, tandis que le niveau 1 progresse de 2% à 13%. Le niveau 2 reste relativement stable : 24% aujourd'hui contre 22% en septembre 2025. Ces évolutions témoignent ainsi d'un recul des niveaux de confiance intermédiaires et élevés chez les L2, accompagné d'une progression de la très faible confiance. Le niveau d'assurance des étudiants de 2^{ème} année, quant à

la validation de l'année, semble s'altérer à l'issue du 1^{er} semestre par rapport à la rentrée universitaire.

En L3, le niveau 4 demeure le plus représenté, avec 35% des étudiants, malgré une diminution par rapport aux 43% observés en septembre 2025. Le niveau 3 connaît également une baisse, passant de 41% à 28%. En revanche, la proportion d'étudiants se déclarant tout à fait confiants (niveau 5) augmente nettement, de 9% à 18%. Le niveau 1 reste stable à 3%, tandis que le niveau 2 progresse de 4% à 16%. Les étudiants de L3 conservent, quant à eux, le niveau de confiance le plus élevé, avec une proportion importante de répondants aux niveaux 4 et 5, même si le niveau 4 recule par rapport à septembre 2025.

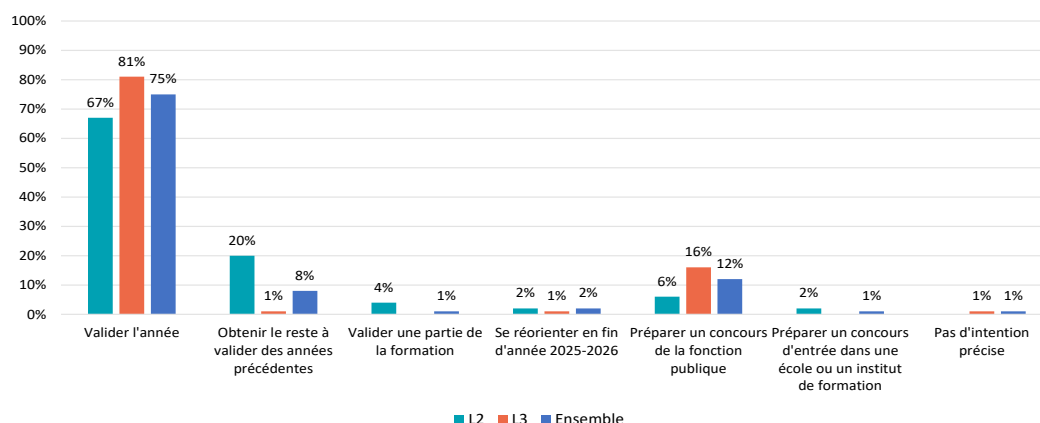
Les objectifs des étudiants à la rentrée du 1^{er} semestre 2025-2026

L'analyse des objectifs déclarés par les étudiants met en évidence des priorités qui évoluent selon le niveau d'inscription. La validation de l'année constitue l'objectif le plus fréquemment cité à chacun des trois niveaux. La validation de l'année apparaît ainsi comme une priorité particulièrement affirmée chez les étudiants de troisième année.

Chez les étudiants de L2, la validation de l'année concerne 67% des étudiants. Par ailleurs, 4% des L2 souhaitent valider une partie de leur formation, tandis

que 2% envisagent une réorientation en fin d'année. La préparation d'un concours de la fonction publique est citée par 6% des étudiants et celle d'un concours d'entrée dans une école ou un institut de formation par 2%. Les étudiants de L3, c'est-à-dire ceux dont le parcours s'est déroulé sans accroc, présentent un profil différent. La validation de l'année constitue l'objectif principal pour 81% d'entre eux, soit la proportion la plus élevée des deux niveaux. Ils sont également les plus nombreux à vouloir préparer un concours de la fonction publique à terme. Les autres objectifs sont nettement moins cités.

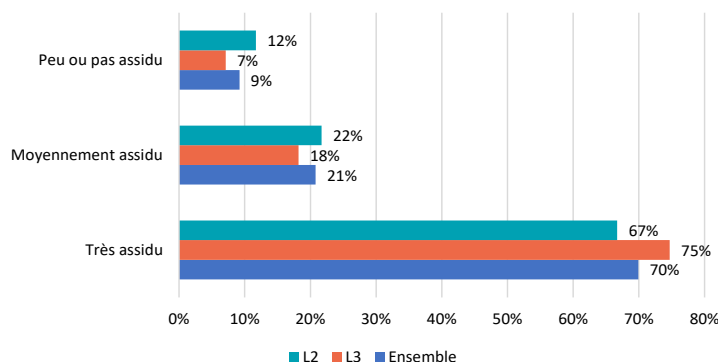
Objectifs principaux des étudiants selon le niveau d'inscription au 1^{er} semestre de l'année 2025-2026 (Question à choix multiples)



Source : ODIF - ULille - 2026

Le niveau d'assiduité des étudiants au cours du 1^{er} semestre 2025-2026

Niveau d'assiduité des étudiants selon le niveau d'inscription au 1^{er} semestre de l'année 2025-2026



Source : ODIF - ULille - 2026

Pour rendre mieux visible le travail personnel des étudiants pendant le 1^{er} semestre 2025-2026 à l'Université de Lille, nous avons créé un indicateur d'assiduité. Nous avons pour cela combiné les réponses aux questions relatives à la présence aux enseignements que les étudiants devaient suivre (cours magistraux et travaux dirigés), ainsi qu'à leur présence aux évaluations du contrôle continu et aux examens terminaux.

Sur les 173 répondants à cette question au cours du 1^{er} semestre de l'année 2025-2026, la majorité déclare une assiduité forte. En effet, la majorité des étudiants de

LMA ont suivi les cours et participé aux évaluations avec régularité.

En L2, 67% des étudiants déclarent une assiduité forte, contre 22% présentant une assiduité moyenne et 12% une faible assiduité. Enfin, en L3, les étudiants sont proportionnellement les plus nombreux à déclarer une assiduité forte, avec 75%, tandis que 18% se situent dans une assiduité moyenne et seulement 7% se déclarent peu ou pas assidus. Toute proportion gardée, l'assiduité reste donc élevée dans les deux niveaux, mais tend à légèrement augmenter avec le niveau d'études.

Travail personnel au 1^{er} semestre 2025-2026

Sur l'ensemble des répondants, la moyenne déclarée de travail hebdomadaire en dehors des périodes d'examens est de 9,3 heures, avec des écarts importants selon les étudiants. La répartition par tranches horaires montre que 25% des répondants consacrent entre 0 et 4 heures hebdomadaires à leur travail personnel, tandis que 32% se situent entre 5 et 9 heures. Une part non négligeable déclare travailler davantage : 21% travaillent entre 10 et 14 heures, 11% entre 15 et 19 heures et 11% 20 heures ou plus.

Lorsque nous comparons les niveaux, nous remarquons que le degré d'engagement en valeur horaire de travail diffère. En L2, 26% des étudiants se situent dans la tranche de 0 à 4 heures, 37% entre 5 et 9 heures, seuls 11% déclarent travailler 20 heures ou plus par semaine. En L3, 22% des étudiants déclarent travailler entre 0 et 4 heures, 29% entre 5 et 9 heures, 25% entre 10 et 14 heures, 12% entre 15 et 19 heures et 12% 20 heures ou plus.

Lors des périodes d'examens, le volume de travail déclaré augmente, atteignant en moyenne 12,3 heures par semaine, soit environ trois heures de plus

qu'en dehors des périodes d'examens. La répartition des réponses confirme cette augmentation : 13% des répondants déclarent consacrer entre 0 et 4 heures hebdomadaires aux révisions, tandis que 28% se situent entre 5 et 9 heures et 24% entre 10 et 14 heures. Enfin, 10% déclarent travailler entre 15 et 19 heures et 24% consacrent 20 heures ou plus aux révisions.

En L2, 14% des étudiants déclarent consacrer entre 0 et 4 heures par semaine aux révisions, tandis que 36% se situent entre 5 et 9 heures et 20% entre 10 et 14 heures. 10% déclarent travailler entre 15 et 19 heures et 20% consacrent 20 heures ou plus à leurs révisions. En L3, les volumes les plus élevés sont davantage représentés : 11% des étudiants déclarent moins de 5 heures, 23% entre 5 et 9 heures, 26% entre 10 et 14 heures, 11% entre 15 et 19 heures et 29% 20 heures ou plus.

Les périodes d'examens s'accompagnent donc d'une augmentation du temps consacré au travail personnel, la moyenne passant de 9,27 à 12,3 heures hebdomadaires. Cette évolution est particulièrement visible chez les étudiants de L3.

Volume horaire du travail personnel des étudiants selon leur niveau et hors période de révision au 1^{er} semestre 2025-2026

	L2	L3	Ensemble (dont L1)
0 à 4 h	26%	22%	25%
5 à 9 h	37%	29%	32%
10 à 14 h	15%	25%	21%
15 à 19 h	11%	12%	11%
20 h et +	11%	12%	11%
Total	100%	100%	100%

Source : ODIF - ULille - 2026

Volume horaire du travail personnel des étudiants selon leur niveau pendant les périodes de révision au 1^{er} semestre 2025-2026

	L2	L3	Ensemble (dont L1)
0 à 4 h	14%	11%	13%
5 à 9 h	36%	23%	29%
10 à 14 h	20%	26%	24%
15 à 19 h	10%	11%	10%
20 h et +	20%	29%	24%
Total	100%	100%	100%

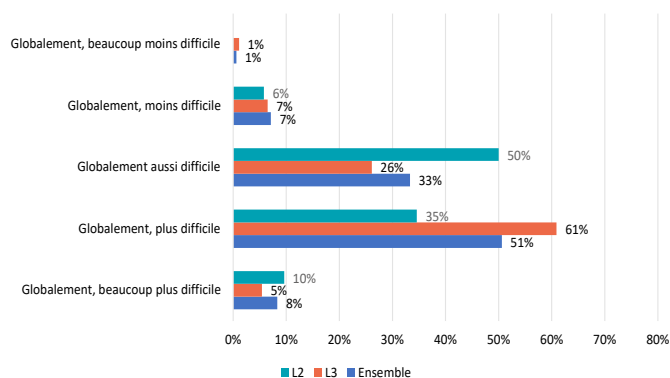
Source : ODIF - ULille - 2026

Perception de la difficulté et évolution du rythme de travail au 1^{er} semestre 2025-2026

8% des répondants estiment que cette année a été globalement beaucoup plus difficile que la précédente, avec des écarts importants selon le niveau d'inscription : 10% en L2 et 5% en L3. 51% des répondants jugent l'année globalement plus difficile, cette proportion atteignant 61% en L3, contre 35% en L2.

À l'inverse, 33% considèrent que l'année a été aussi difficile que l'année antérieure. Cette perception est davantage présente en L2, où elle concerne la moitié des étudiants, contre 26% en L3. Enfin, une minorité de 7% estime que cette année a été moins difficile et 1% beaucoup moins difficile. Cette proportion atteint 7% en L3, tandis que 6% des L2 considèrent l'année comme globalement moins difficile. Pour une large majorité des étudiants, le premier semestre 2025-2026 est perçu comme plus exigeant que l'année précédente.

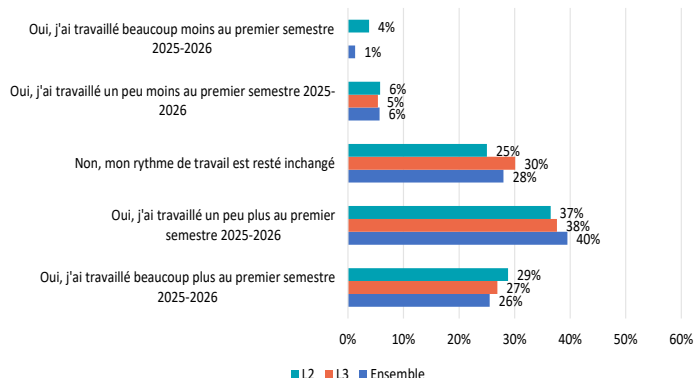
Perception des étudiants de l'évolution de la difficulté des enseignements par rapport à l'année 2023-2024 et le 1^{er} semestre 2025-2026



Source : ODIF - ULille - 2026

Concernant l'évolution du rythme de travail, les réponses montrent également des différences selon les profils. 26% des répondants déclarent avoir travaillé beaucoup plus au premier semestre 2025-2026, tandis que 40% indiquent avoir travaillé un peu plus. Cette intensification du travail concerne ainsi une large majorité des étudiants. En L3, 27% déclarent avoir travaillé beaucoup plus et 38% un peu plus. En L2, ces proportions sont respectivement de 29% et 37%. 28% des étudiants affirment que leur rythme de travail est resté inchangé, avec des proportions relativement proches selon le niveau : 30% en L3 et 25% en L2. En revanche, une minorité signale une diminution de l'investissement : 6% des étudiants estiment avoir travaillé un peu moins (5% en L3, 6% en L2), tandis que 1% déclarent avoir travaillé beaucoup moins, uniquement parmi les L2.

Perception par les étudiants de l'évolution de leur temps de travail personnel par rapport à l'année 2023-2024 et le 1^{er} semestre 2025-2026



Source : ODIF - ULille - 2026

Méthodes de travail au 1^{er} semestre 2025-2026

La relecture des prises de notes constitue l'une des pratiques les plus répandues : 93% des L2 et 95% des L3 déclarent y avoir recours. La mise au propre des notes de cours est également fréquente, avec respectivement 74% des L2 et 72% des L3. Dans la continuité, le partage des notes avec les autres étudiants est mentionné par 72% des L2 et des L3. La participation active et l'apprentissage par cœur diffèrent selon le niveau. En effet, si la participation en cours est plus souvent sélectionnée chez les L3, ces derniers sont moins nombreux que les L2 à apprendre par cœur leurs enseignements.

Certaines méthodes apparaissent plus marginales. Par exemple, la réalisation de cartes mentales n'est utilisée que par 27% des étudiants, une majorité d'étudiants

n'y ayant donc pas recours. L'utilisation de différents médias, tels que les vidéos, podcasts ou ressources en ligne, sont davantage répandues chez les étudiants de L2 et L3, avec respectivement 70% et 68% d'utilisateurs. Les fiches de révision sont également largement mobilisées : 87% des L2 et 82% des L3 déclarent les utiliser.

L'utilisation de l'intelligence artificielle concerne, quant à elle, 50% des L2 et 39% des L3. Cette pratique diminue en fonction de l'avancement dans les niveaux d'études. L'enquête montre également que les étudiants de LMA mobilisent l'intelligence artificielle pour des usages variés, mais avec une intensité différente selon les besoins. L'IA apparaît ainsi comme une pratique désormais intégrée aux méthodes de travail d'une partie des étudiants de LMA.

Méthodes de travail utilisées par les étudiants lors du 1^{er} semestre 2025-2026
(Question à choix multiples)

	L2	L3	Ensemble (dont L1)
Relecture des prises de notes	93%	95%	94%
Mise au propre des notes de cours	74%	72%	73%
Partage des notes avec les autres étudiants	72%	72%	73%
Réalisation de carte mentale	28%	27%	27%
Utilisation de différents médias	70%	68%	67%
Utilisation de fiches de révision	87%	82%	83%
Travail en groupe	34%	53%	44%
Consultation de ressources complémentaires	59%	56%	55%
Utilisation de l'IA	50%	39%	44%
Participation active en cours	46%	57%	54%
Apprentissage par cœur	56%	47%	49%

Source : ODIF - ULille - 2026

Difficultés rencontrées par les étudiants

Durant le 1^{er} semestre, la compréhension des enseignements constitue une difficulté importante pour les étudiants de LMA, en particulier en L2 avec 57%, mais cette incompréhension diminue à 38% en L3. L'accès aux ressources complémentaires, en revanche, reste plus marginal, même s'il concerne davantage les L2 (13%) que les L3 (9%), et ne semble donc pas constituer un frein majeur à la progression durant le semestre.

Le constat est relativement similaire lorsqu'il s'agit de la concentration en cours : elle est évoquée par 56% des L2 et 57% des L3. L'identification des attendus pédagogiques est citée par 43% des L2 et 46% des L3. La motivation à travailler en dehors des cours ressort comme l'une des principales difficultés rencontrées par les étudiants. Elle concerne 80% des L2 et des L3, faisant ainsi partie des difficultés communes aux différents niveaux.

Dans l'ensemble, les difficultés rencontrées par les étudiants évoluent selon le niveau d'études. Les L2 se distinguent notamment par les difficultés liées aux présentations orales et, dans une moindre mesure, au travail en groupe. Les L3 apparaissent globalement moins concernés par les difficultés de compréhension

des enseignements et par le travail en groupe, mais restent confrontés à des difficultés de concentration et de motivation dans le travail personnel.

Certains étudiants déclarent avoir rencontré des problèmes financiers : 13% des étudiants ont répondu avoir rencontré des difficultés financières fréquentes. Ces difficultés ne concernent pas uniquement les étudiants boursiers car elles semblent davantage déclarées par les non-boursiers (7% très souvent et 11% souvent).

À l'inverse, lorsque les problèmes sont décrits comme ponctuels ou rares, les proportions de boursiers et de non-boursiers sont très proches. Parmi les étudiants déclarant avoir été confrontés « parfois » à des difficultés, 29% sont boursiers contre 28% de non-boursiers. Les écarts sont également très faibles pour les difficultés rencontrées « rarement », qui concernent 17% dans les deux groupes.

Enfin, parmi les 42% des étudiants qui déclarent n'avoir jamais rencontré de problème financier, une grande part est composée de boursiers : cette situation concerne 45% d'entre eux, contre 37% des non-boursiers.

Niveau de perturbation des étudiants

L'indicateur de « perturbation » a été élaboré à partir des réponses des étudiants concernant leur ressenti de *solitude*, de *stress*, ou de *fatigue*. Pour chacun de ces items, ils devaient préciser la fréquence (« très souvent », « souvent », « parfois » ou « jamais »). Les réponses ont ensuite été combinées : ainsi, un étudiant indiquant des niveaux élevés de perturbation sur plusieurs dimensions (par exemple « très souvent » stressé, fatigué et déprimé) obtient un score global plus élevé que celui qui ne signale ces difficultés que de façon ponctuelle. Cet indicateur permet donc de restituer une mesure du degré de perturbation ressenti au cours du semestre. Les résultats montrent que la grande majorité des étudiants se déclarent perturbés à des degrés divers.

En L2, le sentiment de perturbation est le plus marqué : 75% des étudiants se disent être au minimum « perturbés ». En L3, ce sentiment est plus faible mais reste majoritaire, avec 58% qui se déclarent à minima « perturbés » et aucun étudiant de L3 ne déclare avoir ressenti aucune perturbation au cours de son 1^{er} semestre 2025-2026.

Ainsi, cet indicateur met en évidence que les étudiants, quel que soit leur niveau d'études, ont largement fait état de perturbations psychologiques ou émotionnelles au cours du semestre.

Évolution personnelle perçue par les étudiants au 1^{er} semestre 2025-2026

Les réponses des étudiants de LMA mettent en évidence plusieurs effets positifs des études sur leur vie quotidienne, notamment en matière d'autonomie, de développement intellectuel et de sociabilité. Ces effets varient toutefois selon les dimensions considérées et le niveau d'études.

Plus de 8 étudiants sur 10 estiment avoir gagné en indépendance dans leur quotidien. Les dimensions intellectuelles recueillent des niveaux d'accord encore plus élevés : 89% des L2 et 94% des L3 déclarent avoir gagné en autonomie intellectuelle, tandis que 9 étudiants sur 10 considèrent avoir développé leur esprit critique. Ces deux dimensions apparaissent ainsi comme les principaux acquis associés au parcours universitaire.

Sur le plan personnel, 60% des L2 et 67% des L3 déclarent avoir gagné en confiance en eux. La constitution de liens sociaux forts apparaît davantage marquée en L3, avec 72% d'étudiants en accord contre 56% en L2. Ces résultats montrent notamment une perception plus positive de cette dimension sociale chez les étudiants les plus avancés dans le cursus.

En revanche, seuls 31% des L2 et 45% des L3 considèrent que les études leur ont permis d'améliorer la gestion de leur stress, tandis que 69% des L2 et 54% des L3 sont en désaccord sur ce point. La gestion du stress reste la dimension la moins positivement perçue, malgré une évolution plus favorable en L3.

Et après ?

Les réponses concernant le diplôme le plus élevé que les étudiants espèrent obtenir témoignent d'une volonté de poursuite d'études relativement marquée, mais avec des ambitions qui évoluent fortement selon le niveau d'études. Parmi l'ensemble des répondants, 51% envisagent d'atteindre un niveau bac+5, auxquels s'ajoutent 9% qui souhaitent poursuivre au-delà du bac+5, soit au total 60% des étudiants qui projettent d'atteindre au moins le niveau master. À l'inverse, 29% envisagent de s'arrêter au niveau bac+3, tandis que 10% visent un diplôme de niveau bac+2 et 1% un niveau bac+4. Les différences selon le niveau d'études sont particulièrement importantes.

En L2, la projection vers un niveau plus élevé devient beaucoup plus fréquente : 51% envisagent un bac+5 et 4% un diplôme supérieur au bac+5, tandis que 33% visent un bac+3. En L3, la poursuite d'études vers un niveau master ou au-delà concerne une part encore plus importante des étudiants : 57% visent un bac+5 et 14% un niveau supérieur au bac+5, soit 71% au total. Parallèlement, la proportion visant un niveau bac+3 diminue à 22%. Les projets de diplôme apparaissent ainsi progressivement plus orientés vers des études longues au fur et à mesure de l'avancée dans le cursus.

Pour en savoir plus

- Retour sur le semestre 1 des inscrits en 1^{ère} année de licence à la rentrée 2023, Étude : Décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, ODIF - Université de Lille, Rapport 9, Janvier 2025, 84 pages.
- Retour sur le semestre 1 des inscrits en 1^{ère} année de licence à la rentrée 2023, Étude : Décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, Tableaux par Composantes et Départements, ODIF, Université de Lille, Rapport 9 bis, Décembre 2024, 31 pages.
- Retour sur le semestre 1 des inscrits en première année de licence à la rentrée 2023, Étude : Décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, Études & Synthèses, n°35, Janvier 2025, 6 pages.
- Les formes de réussite en première année de licence à l'Université de Lille, Étude : Décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, Université de Lille, Études & Synthèses n°39, mai 2025, 12 pages.
- Les sortants de l'établissement à l'issue de la première année de licence, Étude : Décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, ODIF, Université de Lille, Études & Synthèses n°40, mai 2025, 12 pages.
- Parcours de réussite en trois ans des néobacheliers inscrits en BUT à la rentrée 2022 à l'Université de Lille, ODIF, Université de Lille, Études & Synthèses n°49, janvier 2026, 8 pages.
- Décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille - Synthèse des travaux et publications des deux premières phases de l'étude longitudinale, ODIF, Université de Lille, Études & Synthèses n°50, février 2026, 16 pages.
- Décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille - Les sortants de l'établissement en 2025-2026 à l'issue de leur 2^{ème} année d'inscription en licence générale, ODIF, Université de Lille, Études & Synthèses n°51, mai 2026, 12 pages.

Sigles et acronymes

BCC : Bloc de Connaissances et Compétences

ECTS : European Credit Transfer and Accumulation

System

APOGÉE : Application Pour l'Organisation et la Gestion des Étudiants et des Enseignements

LMA : Lettres Modernes et LLCER Anglais

Partenariats

 PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 Mission Locale
Lille Avenir

Étude réalisée avec le soutien financier de la Préfecture Hauts-de-France/Commissariat à la lutte contre la pauvreté et en partenariat avec la Mission locale Lille Avenir.

Cette volonté de poursuite d'études est particulièrement visible chez les étudiants de L3. Parmi les répondants à la question (qui leur était uniquement destinée), 85% déclarent envisager de s'inscrire en master à l'issue de leur L3, tandis que 12% n'envisagent pas cette poursuite et 3% ne savent pas encore quelle orientation ils privilégieront. Le master constitue donc une perspective envisagée par une large majorité des étudiants de troisième année. Les projets de poursuite d'études s'accompagnent également d'un intérêt important pour les concours de la fonction publique. Sur l'ensemble des répondants à cette question, 41% souhaitent passer un concours de l'enseignement, auxquels s'ajoutent 7% qui envisagent un autre concours de la fonction publique.

À l'inverse, 37% ne souhaitent pas passer de concours et 14% ne savent pas encore. L'enseignement constitue ainsi la principale perspective de concours évoquée par les étudiants de LMA. L'analyse selon le niveau d'études montre toutefois de légères différences. La volonté de passer un concours dans l'enseignement concerne 44% des L2 et 43% des L3. Enfin, l'incertitude concernant ce projet est particulièrement présente en L2 : 27% des L2 déclarent ne pas savoir s'ils souhaitent passer un concours, contre seulement 7% des L3.



Direction Générale Déléguee Formation
Observatoire de la Direction des Formations

Campus Cité Scientifique - Bâtiment SUP 59650 Villeneuve d'Ascq

Conception - Réalisation : Olivier BARBE avec la
collaboration des autres membres de l'équipe
Direction : Stéphane BERTOLINO

Conception graphique : Université de Lille
Impression : Imprimerie Université de Lille



<https://odif.univ-lille.fr>

